************* Séquence narrative キャ 3e année du Le cycle du secondaire **************** 2011 个米米米米米米米米米米米

Les séquences textuelles

Tous les textes, qu'ils soient littéraires ou courants, sont organisés en fonction d'une séquence textuelle dominante. Toutefois, un texte est rarement constitué d'une seule séquence textuelle: d'autres séquences peuvent y être insérées pour jouer un rôle particulier. On parle alors de séquences textuelles secondaires.

Les cinq séquences textuelles	Exemples de textes littéraires associés aux séquences textuelles	Exemples de textes courants associés aux séquences textuelles
La séquence narrative: • se caractérise par une structure permettant de raconter l'histoire réelle ou fictive d'une personne ou d'un personnage, d'un événement, d'une époque, etc.; • vise à créer un univers vu et raconté par un narrateur.	Roman, conte, nouvelle, mythe, légende, poème, chanson, fable.	Récit de voyage, récit de vie, reportage.
La séquence descriptive: • se caractérise par une structure permettant de présenter le quoi ou le comment d'une réalité; • vise à décrire un être humain, un objet, un lieu, un événement, un phénomène, etc.	Portrait, description littéraire, poème.	Article de magazine, texte documentaire, reportage journalistique, article de dictionnaire, itinéraire, légende, consigne.
La séquence dialogale: • se caractérise par une structure interactive permettant de présenter un discours direct entre deux ou plusieurs interlocuteurs; • vise à présenter un échange portant sur un ou plusieurs sujets ou thèmes.	Pièce de théâtre, opéra, scénario de film, monologue, bande dessinée, poème.	Entrevue, discussion, clavardage.
La séquence argumentative: • se caractérise par une structure permettant d'émettre des idées ou des opinions sur un fait, un problème, un événement, une croyance, etc.; • vise à influencer, à convaincre, à persuader, etc.	Essai, pamphlet, chanson ou poème engagé.	Manifeste, lettre et texte d'opinion, pétition, éditorial, compte rendu critique, caricature, petite annonce.
La séquence explicative: • se caractérise par une structure permettant de présenter le pourquoi d'une réalité; • vise à expliquer, à faire comprendre un fait, un phénomène, une idée, etc.	Conte, poème.	Article d'encyclopédie, article de vulgarisation scientifique, manuel d'utilisation.

REMARQUE

Le genre poétique n'est pas associé à une séquence textuelle particulière; il n'a donc pas de séquence dominante établie. Il peut être structuré au moyen de diverses séquences.

1. La séquence narrative

La séquence narrative sert à raconter une histoire, qu'elle soit fictive (ex.: roman) ou réelle (ex.: récit de voyage), à l'aide de procédés narratifs.

La séquence narrative peut être la séquence dominante d'un texte; c'est le cas, notamment, dans un roman ou une nouvelle. Elle peut aussi être une séquence secondaire dans un texte dont la séquence dominante est descriptive, dialogale, explicative ou argumentative. Par exemple, dans un reportage, une séquence narrative secondaire peut être insérée pour raconter une suite d'événements.

L'histoire

L'histoire, c'est ce que raconte le narrateur. Elle comporte une intrigue vécue par des personnages dans un cadre temporel et spatial. Dans leurs histoires, les auteurs communiquent leur vision personnelle du monde en abordant différents thèmes.

Élément de l'histoire	Définition	
Intrigue	Suite d'événements et d'actions.	
Personnages	Êtres réels ou fictifs: • personnages principaux ou secondaires; • figurants.	
Cadre temporel	Moment et durée de l'action.	
Cadre spatial	Lieu de l'action.	
Thèmes	Sujets et idées abordés par l'auteur ou auteure.	

L'intrigue

L'intrigue est une suite d'événements et d'actions qui constituent la trame de l'histoire. Elle est structurée selon un schéma narratif.

Le schéma narratif, c'est la structure du récit. Un récit se compose généralement de cinq parties consécutives: la situation initiale, l'élément déclencheur, le déroulement, le dénouement et la situation finale.

Partie du schéma narratif	Définition
Situation initiale	Situation d'équilibre dans laquelle se trouve le personnage principal au début de l'histoire.
Élément déclencheur	Ce qui modifie, change, perturbe l'état d'équilibre de la situation initiale.
Déroulement	Succession d'événements, d'actions et de réactions qui constituent la quête d'équilibre.
Dénouement	Réponse à l'élément déclencheur qui met fin à la quête d'équilibre.
Situation finale	Nouvel équilibre par rapport à l'état d'équilibre de la situation initiale.

L'ordre de ces parties n'est pas toujours le même. Par exemple :

- un récit peut s'ouvrir sur l'élément déclencheur, le dénouement ou même la situation finale;
- un récit peut se terminer par le dénouement sans comporter de situation finale; un récit peut se terminer par une morale.

Les personnages

Les personnages sont des êtres réels ou fictifs (un homme, une femme, un animal, un objet ou une créature imaginaire possédant des attributs humains). Les personnages principaux et les personnages secondaires jouent un rôle actif dans le déroulement du récit: ce sont eux qui accomplissent les actions. Les figurants jouent un rôle passif; ils

servent surtout à créer un décor réaliste ou une ambiance. Ils peuvent être nommés par le narrateur ou être anonymes (une foule, des passants, des clients dans un commerce). Il existe également des personnages types (fée, coureur des bois, elfe, prince charmant, superhéros, etc.); ce sont des personnages utilisés dans la littérature de différentes époques et de différents milieux.

Le cadre temporel

Le cadre temporel d'un récit est le moment de l'action (siècle, saison, mois, jour, heure, etc.) et sa durée (un an, deux mois, trois semaines, quatre heures, cinq minutes, longtemps, etc.). Il ne faut pas confondre la durée d'un événement dans l'histoire et sa longueur dans le récit (nombre de lignes). Ainsi, un événement qui ne dure que quelques minutes dans l'histoire peut s'étaler sur plusieurs pages. Inversement, un événement qui dure des années peut n'occuper que quelques lignes dans le texte.

Le cadre spatial

Le cadre spatial est le ou les lieux où se déroule l'histoire (continent, pays, ville, campagne, lieux intérieurs ou extérieurs, pièces fermées ou ouvertes, etc.). Situer les événements dans des espaces différents peut contribuer à créer une atmosphère dynamique, mouvementée. En revanche, situer tous les événements du récit dans un même lieu peut contribuer à créer une atmosphère figée pouvant paraître étouffante, troublante, inquiétante.

Les thèmes

Les thèmes sont les sujets et les idées que l'auteur ou auteure aborde de façon généralement implicite dans son histoire pour communiquer ses valeurs, sa perception du monde. On trouve habituellement un ensemble de thèmes dans un texte littéraire: des thèmes principaux (plus importants que les autres) et des thèmes secondaires. L'amour, la maladie, la mort, le pouvoir, l'argent comptent parmi les thèmes les plus abordés par les auteurs.

Le temps de narration

Le temps de narration est le temps des verbes qui décrivent l'action principale du récit. Le temps des autres verbes est déterminé selon qu'ils expriment une action qui se déroule avant, pendant ou après l'action principale.

Si le narrateur raconte les événements de l'action principale au moment où ils se déroulent, le présent de l'indicatif est le temps de narration.

Temps de narration (temps de l'action principale)	Temps des actions antérieures à l'action principale	Temps des actions posté- rieures à l'action principale
Présent	Passé composé	Futur simple
Ex.: Je m'installe dans ma chambre d'hôtel.	Ex.: Je l'ai réservée il y a quelques jours.	Ex.: Ce soir, j'explorerai les lieux environnants.
	Plus-que-parfait	Futur antérieur
IIX.	Ex.: Je l'avais choisie parce qu'elle est située au bord de la mer.	Ex.: Quand j'aurai fait le tour du village, je déciderai si j'y reviendrai.

Si le narrateur raconte les événements de l'action principale à un autre moment que celui où ils se déroulent, le passé simple est généralement le temps de narration. Parfois, ce peut être le passé composé.

Temps de narration	Temps des actions antérieures	Temps des actions posté-
(temps de l'action principale)	à l'action principale	rieures à l'action principale
• Passé simple Ex.: Je m'installai dans ma chambre d'hôtel.	 Plus-que-parfait Ex.: Je l'avais réservée il y avait quelques jours. Passé antérieur Ex.: Quand j'eus rangé mon passeport, je sortis. 	 Futur du passé (futur simple futur antérieur, conditionnel présent, conditionnel passé) Ex.: Je savais ce que je ferais ce soir-là.

L'imparfait peut être utilisé pour les actions passées qui se répètent et qui ne sont pas limitées dans le temps.

Ex.: J'aimais bien les voyages au bord de la mer.

L'univers narratif

L'univers narratif, c'est le monde fictif (complètement inventé) ou réel (qui comporte des éléments de la réalité) dans lequel évoluent les personnages. On crée un univers narratif en mettant en relation les éléments suivants:

- le ou les lieux où les événements se déroulent (une maison, une ville, une autre planète, etc.);
- le moment ou l'époque servant de cadre aux événements (l'Antiquité, l'époque actuelle, une époque future, etc.);
- les personnages qui interagissent (des héros, des fées, des femmes, etc.);
- les thèmes (l'amour, la guerre, l'argent, etc.);
- l'écriture (les figures de style, le vocabulaire, les variétés de langue, etc.).

Tous ces éléments n'ont pas la même importance dans un récit. En fonction de l'intrigue, un élément peut jouer un rôle principal, secondaire ou accessoire. Par exemple, dans un roman policier, le lieu du crime est souvent un élément crucial de l'histoire; toutefois, il est possible que ce soit le personnage principal si l'auteur ou auteure met l'accent sur le rôle du détective. Dans un récit historique, l'époque qui sert de cadre aux événements joue un rôle de premier plan.

Les récits policiers, historiques, psychologiques, sociologiques, philosophiques, fantastiques, de science-fiction, d'anticipation, d'apprentissage, etc., présentent aux lecteurs différents univers narratifs.

Les procédés narratifs

Il existe autant de façons de raconter une histoire qu'il existe d'auteurs. En effet, les auteurs utilisent différents procédés narratifs pour déterminer le statut et la vision du narrateur ainsi que la chronologie et le rythme du déroulement de leur récit. La même histoire peut donc être racontée de multiples façons selon les choix qu'ils font.

Les procédés narratifs		
Procédés narratifs liés au statut du narrateur	Narrateur participant.Narrateur témoin.Narrateur non participant (omniscient).	
Procédés narratifs liés à la vision du narrateur	 Descriptions. Dialogues et monologues intérieurs. Actions posées ou subies par les personnages. Rapports entre les personnages, etc. 	
Procédés narratifs liés à la chronologie du déroulement du récit	 Déroulement qui progresse dans le temps de façon linéaire. Déroulement qui progresse dans le temps, mais entrecoupé de retours en arrière ou de bonds en avant. Déroulement qui remonte dans le temps. 	
Procédés narratifs liés au rythme du déroulement du récit	Accélération du rythme. Ralentissement du rythme.	

Les procédés narratifs liés au statut du narrateur

Le narrateur, c'est la voix fictive qui raconte l'histoire. Lorsqu'ils écrivent un récit, les auteurs doivent donc déterminer le statut du narrateur qui racontera leur histoire :

- un narrateur participant: le personnage principal raconte sa propre histoire à la 1re personne;
- un narrateur témoin: un personnage secondaire raconte, généralement à la 1re personne, une histoire qu'il n'a pas vécue, mais dont il a été témoin, ou qui lui a été racontée:
- un narrateur non participant (omniscient): le narrateur raconte l'histoire de quelqu'un à la 3° personne; il sait tout sur cette personne, il peut même lire dans ses pensées, mais il ne participe pas à l'histoire.

Certaines histoires sont racontées par plusieurs narrateurs. C'est le cas, par exemple, lorsque plusieurs témoins d'un événement racontent, à tour de rôle, leur version des faits, ou lorsque le narrateur demande à un personnage de raconter ce qu'il a vécu.

Les procédés narratifs liés à la vision du narrateur

La vision du narrateur, c'est son point de vue sur les caractéristiques des personnages (statut social, traits physiques, psychologiques, culturels, etc.). On peut déceler la vision que le narrateur a du ou des personnages de l'histoire dans la façon dont il les présente.

Les caractéristiques des personnages sont révélées par:

- les descriptions;
- les dialogues et les monologues intérieurs (qui font connaître les pensées d'un personnage);
- · les actions qu'ils accomplissent ou qu'ils subissent;
- les rapports qu'ils entretiennent avec les autres personnages;
- les propos des autres personnages;
- · les commentaires du narrateur.

On peut se poser les questions suivantes pour dégager la vision du narrateur:

- Comment le narrateur présente-t-il les caractéristiques externes des personnages?
 - leur aspect physique (taille, poids, allure, habillement, manies, etc.);
 - leur identité (nom, âge, sexe, nationalité, statut social, métier, etc.);
 - leur comportement (rapports avec l'entourage, paroles, gestes, etc.);
 - leur statut social (profession, situation familiale, mode de vie, etc.).
- Comment le narrateur présente-t-il les caractéristiques internes (sentiments, pensées, motivations, vision du monde, valeurs, comportement, etc.) des personnages?

Les procédés narratifs liés à la chronologie du déroulement

La chronologie du déroulement du récit, c'est l'ordre dans lequel se déroulent les principaux événements. Trois types de chronologie sont possibles pour faire progresser le récit dans le temps:

- le récit progresse dans le temps de façon linéaire (de l'événement le plus ancien au plus récent);
- le récit progresse dans le temps, mais il est, à l'occasion, entrecoupé de retours en arrière ou de bonds en avant;
- le récit débute par la fin de l'histoire, puis il remonte dans le temps pour exposer les événements qui ont conduit à cette fin.

Les procédés narratifs liés au rythme du déroulement

Le rythme du déroulement du récit, c'est la vitesse de la narration. Le rythme du récit peut être lent ou rapide.

Pour ralentir le rythme d'un récit, on peut, par exemple, émettre un commentaire, faire une description détaillée, raconter quelque chose en détail, placer un personnage en état de rêverie, etc. Pour accélérer le rythme d'un récit, on peut résumer une série d'actions, faire un saut dans le temps (ellipse), etc.

Les séquences textuelles secondaires dans la séquence narrative dominante

Tous les textes ont une séquence textuelle dominante dans laquelle une ou plusieurs séquences textuelles secondaires d'un autre type peuvent être insérées. Dans une séquence narrative dominante, on peut insérer des séquences secondaires descriptives, explicatives, argumentatives et dialogales.

Type de la séquence textuelle secondaire		
Séquence descriptive	Décrire l'univers dans lequel se déroule l'histoire.	
Séquence explicative	Expliquer les actions des personnages, les liens qui les unissent, etc.	
Séquence argumentative	Développer la thèse d'un personnage.	
Séquence dialogale	Présenter un échange verbal entre des personnages.	

Référentiel

L'énonciation

L'énonciation est l'acte de communication par lequel est produit un message écrit ou oral: l'énoncé. La personne ou le groupe de personnes qui produit l'énoncé est l'énonciateur. Dans un récit, l'énonciateur peut être une personne fictive (narrateur).

1. Le point de vue

Pour comprendre un énoncé, il faut savoir reconnaître les marques de modalité qui expriment le point de vue adopté par l'énonciateur. De même, pour produire un énoncé, il faut savoir utiliser ces marques de modalité. L'énonciateur peut exprimer un point de vue objectif ou subjectif, selon que son intention est de rester neutre ou d'exprimer un jugement.

Marque de modalité	Exemples
/ocabulaire connoté (sens mélioratif ou péjoratif) ; nom, adjectif, verbe, adverbe	Mon ouvrier m'a bâti une belle boîte à fleurs. (sens mélioratif) Il parlait trop . (sens péjoratif)
Auxiliaires de modalité comme <i>pouvoir, devoir,</i> falloir, paraître, etc., qui expriment une possibilité, une nécessité, etc.	J' ai dû acheter un nouveau réfrigérateur.
Temps et modes verbaux (conditionnel, futur et subjonctif) qui expriment une probabilité ou une possibilité	La rénovation sera une réussite.
Phrases: – de type interrogatif, exclamatif ou impératif – de formes négative et emphatique – à construction particulière	Savez-vous quoi? On ne va pas au cinéma pour parler! C'est une affaire de goût. Il y a trop de monde.
Phrases et groupes incidents ou adverbes qui expriment un commentaire, un jugement	J'ai fait une bonne affaire, vous le savez bien Selon moi, ce n'est pas le cas.
Figures de style et interjections	Les hivers québécois ne sont pas chauds. (litote pour dire que les hivers québécois sont froids) Zut, je me suis trompée!
Ponctuation et procédés typographiques	C'était affiché «À vendre». Tu sais, moi, la campagne

Marque de modalité	Exemples
Vocabulaire connoté	Très chère amie.
Tutoiement ou vouvoiement et formules liées aux règles de la convenance	As-tu compris? Vous m'exaspérez, Madame la mairesse. Merci.
Pronom de la 3º personne ou groupe nominal remplaçant <i>tu</i> ou <i>vous</i>	Monsieur est-il content?
Intonation, procédés (interpellation, aparté, ironie) et choix d'une variété de langue révélant un effet recherché (distanciation, complicité, provocation, etc.)	Cher amí, dans vos cantons, les routes sont vraiment mauvaises. (Propos adressé à quelqu'un qui est toujours en retard. L'énonciateur interpelle le destinataire et utilise l'ironie pour créer un effet de provocation.)

Les figures de style sont des façons de s'exprimer qui visent à créer des images et à produire un effet particulier.

QUELQUES FIGURES DE STYLE		
Figure de style	Exemples	
L'accumulation et la gradation Énumération de termes de même catégorie grammaticale qui permet de créer un effet d'amplification, de rendre une idée plus frappante, plus rythmée. La gradation peut être ascendante (lorsque les termes sont de plus en plus forts) ou descendante (lorsque les termes sont de plus en plus faibles).	Accumulation Tour à tour, il traçait, découpait, coloriait, collait, assemblait, retouchait ses personnages en papier. Gradation ascendante Il a passé des heures , des jours et des mois à étudier.	
L'antithèse Mise en parallèle de deux mots ou expressions qui s'opposent.	C'était un homme petit de taille, mais grand par son courage.	
La comparaison Rapprochement de deux réalités à l'aide d'un terme comparatif (<i>comme, semblable à,</i> etc.).	ll est heureux <u>comme</u> un poisson dans l'eau .	
L'euphémisme Formulation atténuée d'une idée ou d'une réalité jugée brutale, choquante.	<i>Ma mère est disparue.</i> (pour signifier « est morte »)	
La litote Formulation qui consiste à dire peu pour suggérer beaucoup. Elle procède fréquemment par la négation du contraire.	Ce travail n'est pas de tout repos . (pour signifier «est fatigant»)	
L'hyperbole Amplification d'une idée pour la mettre en relief.	lci, on vend des tonnes de copies .	
La métaphore Comparaison de deux réalités sans l'aide d'un terme comparatif.	Sa curiosité est un puits sans fond .	
La métonymie Remplacement d'un terme par un autre terme qui est en relation avec le premier: le contenant par le contenu, le tout par la partie, l'artiste par son œuvre, le lieu par ses habitants, la matière par l'objet, etc.	J'ai lu tout Balzac . (l'auteur remplace l'œuvre) Le maillot jaune se décide et s'élance à toute allure. (le costume remplace le cycliste)	
La périphrase Suite de mots qu'on emploie pour désigner une réalité qu'on aurait pu désigner au moyen d'un seul mot.	À l'arrivée de la messagère du printemps , le jardin s'anime. (pour signifier «l'hirondelle»)	
La personnification Attribution de caractéristiques humaines à un objet, à une idée ou à un animal.	Les arbres aussi semblaient tristes .	
La répétition stylistique Emploi d'un mot, d'un groupe de mots ou d'une phrase à plus d'une reprise sans que ces éléments changent de sens.	Montréal est la ville où je suis né, la ville où j'ai toujours vécu, la ville où je mourrai.	